

Développement

FEMMES ET ENFANTS

Situation des Enfants du Monde 2001

9mins. 26secs. 3

L'Unicef classe les nations africaines à la tête des pays qui ont laissé passer l'occasion de développer leurs enfants.

La situation d'un sans espoir

11mins. 22secs. 6

Le cas de Ncele Kgadima, emprisonnée pour tentative d'infanticide souligne le besoin de ré-examiner la pauvreté et l'éducation pour les femmes.

Les femmes comptent aussi

10mins. 7

Les droits des enfants sont liés à la santé et au bien-être des mamans.

Au secours des enfants

3mins. 29secs. 11

Le Hcnur et l'Alliance du fonds pour la sécurité des enfants mettent au point un programme d'action pour aider les enfants abandonnés qui cherchent à se réfugier en Europe

MEDIAS

Changements positifs et les Médias

4mins. 50secs. 9

Le président de l'Association ouest africaine des journalistes (WAJA) met en garde contre la flagornerie capable d'influencer les relations gouvernement – média.

Des prix Nobels et liberté de la presse

3mins. 16secs. 10

Deux prix Nobels, le Dalai Lama et Bharat Ratan Aamaartya Sen, exhortent la presse à transformer la société et à faciliter la création d'un village global.

SANTE

Rawlings nommé porte-parole de l'ONU pour le volontariat

5mins. 39secs. 10

L'ancien président ghanéen, Jerry Rawlings a été nommé personnalité éminente de l'ONU pour le volontariat pour ses qualités et son engagement aux questions de santé.

ECONOMIE

Appel du Pnud pour une approche holistique à la réduction de la pauvreté

11mins. 57secs. 4

La réduction de la pauvreté doit tenir compte des questions humaines et globales, déclare le Pnud.

L'Afrique au Conseil de sécurité?

8mins. 22secs. 11

Débats sur réforme approfondie des Nations unies

DROITS DEL'HOMME

Du travail pour les amputés en Sierra Léone

11mins. 9secs. 7

Les victimes de la campagne de terreur des rebelles Sierra Léonais sont embauchées par des agences internationales afin d'aider le grand nombre de réfugiés qui regagnent leurs foyers.

Environnement

POLLUTION

Menace voilée pour Muizenberg

10mins. 27secs. 3

Un projet sud africain qui sert d'exemple « d'esprit de technologie » peut polluer l'air par du gaz chloré

CLIMAT

Coût annuel des changements climatiques 6mins. 16secs. 8

Le réchauffement global peut coûter au monde plusieurs milliards de dollars par an à moins de mesures urgentes pour contrôler les émissions de gaz à effets de serre.

CONSERVATION

Un film sur la conservation 6mins. 27secs. 10

Le plus récent film d'Elaine Protor, « Kin » retrace les contradictions conservation-droits communautaires et examine la réconciliation raciale en Namibie.

Point de Vue

Justice pour les enfants Sierra léonais 10mins. 40secs. 12

La Commission de L'ONU conclut ses travaux sur le rôle du Libéria dans le trafic des diamants pour armes qui déchire l'Afrique de l'Ouest. Quelle est la prochaine mesure à prendre ?

A noter....

De nouveaux marécages pour l'Algérie 2mins. 33secs. 13

L'Algérie a fait inscrire 10 nouveaux marécages d'importance internationale à l'occasion de la Journée mondiale des marécages.

12e anniversaire du jeune sidéen gravement malade 3mins. 6secs. 13

Le plus jeune activiste du sida de l'Afrique du sud Nkosi Johnson qui vient de célébrer son 12e anniversaire est toujours dans le coma.

Pour les Enfants.

Kumbo et Mhisi 12min. 7secs. 14

Kumbo, le têtard, perd sa vie à Mhisi, l'hyène pour désobéissance à ses parents.

Et pour terminer

Quelques citations des leaders africains et un mot sur le vrai sens de la beauté. 15

Informations

Situation des enfants du monde 2001.

9mins. 26secs.

Les nations africaines sont en tête des pays qui ont raté l'occasion de développer leurs enfants à cause des politiques de gaspillage, des guerres évitables et du détournement des ressources de l'Etat. Cette tragédie est au centre du plus récent rapport de l'Unicef. Le rapport "La situation des enfants du monde 2001" classe les pays du monde en fonction des progrès réalisés pour remplir leurs obligations envers les enfants, obligations auxquelles ils se sont engagés lors du sommet des enfants en 1990

Le responsable de l'Unicef, Carol Bellamy précise dans le rapport que « les investissements consacrés au développement et au bien-être des enfants se révèlent la forme la plus fondamentale de bon leadership ». Elle maintient que le développement de la compétence intellectuelle des enfants grâce à un investissement « efficace » dans la santé, l'éducation, la nutrition et la protection de l'enfance constitue non seulement une impérative morale mais aussi une bonne politique économique qui doit intervenir dès le bas âge de l'enfant « La plus grande tragédie est que les décideurs ignorent la nature cruciale des trois premières années de l'enfant. La pauvreté infantile est donc insidieuse et immorale. D'un enfant à l'autre, d'un esprit à l'autre, cette pauvreté provoque une grande perte de ressources humaines, » a-t-elle déclaré.

Les pays sub-sahariens sont les plus grands coupables en la matière devant d'autres régions et restent au dessous de la moyenne mondiale dans chaque catégorie sur la liste. L'Afrique occupe la première place pour la pauvreté, les conflits et le VIH/sida, ce qui a renversé, presque tout le progrès déjà réalisé pour la promotion de la protection des enfants. L'Afrique compte un grand nombre des 40 millions de personnes déplacées dans le monde par les conflits et l'abus des droits de l'homme. La moitié serait des enfants. La région est aussi le numéro un quant il s'agit de personnes déplacées au niveau local dont 6,75 millions se trouvent en Angola, au Soudan et au Burundi.

Du point de vue éducation le chiffre régional de l'Unesco montre une moyenne nette de 55% de scolarisation primaire en Afrique sub-saharienne contre 83% au Moyen Orient et en Afrique du Nord, 71% en Asie du sud 96,5% dans l'Est asiatique et dans le Pacifique, 89,5% en Amérique latine et dans les Caraïbes et 91% en Europe centrale et de l'Est et dans les Etats baltiques.

Mais le plus inquiétant peut-être, c'est le cas de millions d'enfants dont l'avenir est menacé par la pauvreté. Dans certaines parties de l'Afrique australe, autant que 10% d'enfants âgés de moins de 15 ans, ont perdu leurs mères ou les deux parents tués par la pandémie qualifiée de tragédie la pire de l'époque.

Et si le statut des femmes égale celui des enfants, suggère le rapport, alors les enfants en Afrique sub-saharienne où des millions de femmes sont victimes des conflits et des violences domestiques, ont beaucoup de retard à rattraper pour assister à l'amélioration de leur situation.

S'il faut tenir compte de ce rapport, les pays ont du pain sur la planche pour l'amélioration de la situation des enfants et pour garantir leur avenir.

CFC

Menace voilée pour Miuizenberg

10min. 27secs.

Un projet parrainé par la municipalité de South Peninsula en Afrique du sud pour servir d'exemple « d'esprit de technologie » peut polluer l'air de Cape Riviera par du gaz chloré, l'une des plus mortels du monde.

Au moment où les responsables de la municipalité se réuniront, une recommandation leur sera présentée pour l'implantation d'une usine de production des fibres optiques au parc de Capricorn à Muizenberg. Le service d'aménagement du territoire de la municipalité a proposé une modification de la politique de répartition en zone du territoire afin de faciliter l'implantation de cette usine qui crée beaucoup d'emplois à 350 mètres d'une colonie informelle surpeuplée et à travers la route depuis une zone résidentielle située au bord de la mer. Les critiques disent que les deux zones risquent la menace voilée d'être emportées dans l'Atlantique par le gaz hydrogène et l'azote stockés sur le site si le projet est mis en application.

Il s'agit là d'un grand défi pour Muizenberg, autrefois bien fréquenté par les Juifs de Johannesburg. L'usine va provoquer la création de 150 nouveaux emplois et de 250 services indirects pour la première phase des travaux dont une tour à 12 étages. Les autochtones craignent qu'il ne se produisent des fuites de chlore et explosions d'hydrogène. Les autorités de la province occidentale du Cap ont les derniers mots sur la modification de la politique de répartition en zone du territoire. Mais la plupart des populations Muizenberg, surtout celles des colonies de Vrygrond et de Marina de Gama ignorent le danger que constitue pour elles ce qu'elles prennent pour un « parc des sciences », cela malgré la modification des plans annoncés lors des premières séances publiques en la matière en décembre.

Il y a deux ans au cours des séances publiques de l'Afrique du Sud sur la pauvreté, dirigées par l'évêque anglican du Cap, Njongonkulu Ndungane on avait critiqué la pratique d'implanter les industries toxiques proche des résidences des plus pauvres sans consulter les communautés. En effet, en proposant l'amendement peu médiatisé comme quoi le site de Capricorn sera transformé d'une zone de recherche scientifique et technologique en une « zone réservée aux industries qui emploient des substances nocives, le comité municipal a souligné qu'à l'avenir, et le cas échéant, il faudrait une participation générale du grand public. » La seule objection importante est celle de la Société sud africaine de la flore et de la faune qui insiste sur le maintien du plan original prévoyant « un parc scientifique » industriel léger et des hôtels ; des centres commerciaux et des facilités de loisir. La société souligne qu'en modifiant le système de répartition en zone, la municipalité a créé un précédent pour d'autres industries nocives.

Il reste alors les chlores « extrêmement périlleux », avec une étude qui montre que quelques respirations des concentrations de milles parties seulement d'un million se révèlent mortelles. Dans un dose de 10 parties d'un million, on enregistre des maladies et des complications respiratoires en une demi-heure. Selon le contenu de la lettre d'objection de la société, « plusieurs facteurs peuvent rendre plus dévastatrice pour la communauté, la fuite du gaz chloré de l'usine dans une colonie surpeuplée, telle Vrygrond ». Et l'émission de gaz hydrogène « bien inflammable et explosible » d'une réserve d'emmagasinement provoquant explosion et incendie, peut donner naissance à un effet de destruction massive.

De leur côté les constructeurs, maintiennent que le processus de production des fibres optiques provoque l'émission d'une quantité limitée de gaz chloré et que l'air provenant de l'usine sera purifié pour enlever le chlore. La municipalité a nommé des consultants locaux pour une étude détaillée des effets sur l'environnement, des gaz chloré, hydrogène et azote et le danger que constitue l'emmagasinement en grande quantité

Mail and Guardian.

Appel du Pnud pour approche Pratique à la réduction de la pauvreté 11mins. 57secs.
On est d'accord sur les approches principales pour parvenir aux objectifs du sommet du millénaire qui consistent à réduire de moitié la misère d'ici 2015 ; mais les démarches en vue de la réduction de

la pauvreté doivent aller au-delà des cibles économiques pour s'attaquer aux dimensions humaines et globales de la pauvreté, déclare l'administrateur du Pnud, Mark Malloch Brown. Presque une sur cinq personnes – 1,2 milliards d'hommes, de femmes et d'enfants – vit dans la misère et gagne moins d'un dollar par jour. Les résultats sont dévastateurs.

Il est 14 fois plus probable que les 20% des plus pauvres de la populations globale vont mourir dès leur enfance contre les 20% les plus riches. La pauvreté et ses conséquences dont maladie et conflit ne peuvent jamais être éloignées et isolées du reste du monde, » déclare Brown. Il va sans dire que les effets se répandent sous forme de crime international, de guerre, de progression du vih/sida et d'autres maladies ou de vagues de réfugiés et d'immigrants illégaux des pays les plus pauvres vers les plus riches à la recherche de refuge. « Il nous faut retenir que la pauvreté va au-delà du manque d'argent : il s'agit aussi de la privation de droits, de chances et d'espoir pour l'avenir, » précise l'administrateur du Pnud.

Il a déclaré que l'une des trois questions globales qui méritent une attention particulière est le déséquilibre commercial en ajoutant qu'au moment où les prix du pétrole montaient l'année écoulée ceux du cacao, du bois et de l'huile de coco chutaient de 40% ou plus, ce qui provoquait un effet dévastateur sur une douzaine de pays en développement. La situation s'est compliquée par le refus des pays riches d'ouvrir leur marché aux produits agricoles et textiles. Les pays en développement ont une bonne chance de gagner autant que 20 milliards de dollars par an si l'on supprime les subventions agricoles, devait-il déclaré. Les pays riches ont maintenant annoncé leur engagement au démantèlement des barrières commerciales pour les 49 pays les plus pauvres du monde.

Une autre chose importante : nous devrions nous garder de nous laisser emporter par l'actuelle donne qui favorise l'afflux des capitaux internationaux. Une arrivée massive de capitaux en un an peut s'accompagner rapidement d'un retrait de capitaux provoqué par la panique. Les pays pauvres doivent reporter leur attention sur les domaines négligés de constitution de capitaux domestiques et de fourniture de crédit. Il faut une place prioritaire à la promotion des épargnes domestiques, au déboursement du fonds pour les projets d'habitat et micro crédit. On doit aussi encourager un transfert plus rapide et efficace de la technologie globale vers les pays pauvres. On note particulièrement les technologies de l'information et de la communication qui peuvent aider les pays en développement à se faire valoir autant que partenaire à part entière dans le système économique mondial. Aussi important, le renforcement d'efforts pour le traitement des maladies telles malaria, tuberculose et vih/sida, qui ont déjà, dans les pays les plus touchés, neutralisé les progrès des décennies.

Le Pnud, le principal organe onusien pour la lutte contre la pauvreté se limite dans ses activités aux services de consultations en matière de la bonne gouvernance, de la capacité commerciale et de la technologie de l'information. Le Pnud facilite aussi l'intégration de questions relatives, notamment l'émancipation et la protection de l'environnement à travers des domaines tels énergie durable – dans la lutte contre la pauvreté. D'où l'importance croissante des analyses et des services de consultation à travers les rapports nationaux et internationaux sur le développement humain.

Le secrétaire général de l'ONU avait tout récemment nommé une commission internationale dirigée par l'ex président mexicain, Zedillo avec pour membre l'ancien secrétaire américain au Trésor, Rubin pour faire des propositions pour des fonds au développement en vue d'une conférence internationale importante. Les propositions peuvent s'ajouter aux progrès réalisés et constituer une base solide pour le développement au nouveau millénaire liée directement aux objectifs du millénaire. De bons rendements prétendent de bons investissements, maintient Brown. « Et si le monde est assez

prévoyant pour consacrer ces investissements aux changements déjà proposés, je pense fermement que nous avons une bonne chance de réussir la lutte contre la pauvreté globale, » a-t-il ajouté

Pan African News Agency

La situation des sans espoirs

11mins. 22secs.

Un jour en fin d'après midi en décembre il ya 4 ans, Ncele Kgdima s'enferma dans une toilette à Ga-Maribama Moletji à l'extérieur de Pieterburg dans la province du nord. La femme enceinte, âgée de 20 ans accoucha dans la toilette puante, humide et froide et mal éclairée. Puis elle s'en alla. Le petit garçon va survivre et, après un bref traitement pour hypothermie dans un hôpital, il sera pris en charge par les autorités. Sa jeune mère a été trouvée coupable de tentative de meurtre et de violation de la loi sur la protection des enfants. En octobre dernier plus de 3 ans après le crime Kgdima a été condamnée à trois ans de prison.

En janvier 1997, la première fois que la police viendrait la chercher chez sa patronne à Laudium, non loin de Prétoria pour l'interroger, elle a avoué avoir rejeté le bébé. Elle est arrêtée, mise en liberté provisoire sous caution pour 500 Rand et mise en demeure de comparaître devant la justice deux semaines plus tard. Au moment où elle avait déjà beaucoup dépensé sans forme de frais de transport, le procès entrait dans sa deuxième année. Et le procès allait être ajourné pour la septième fois en 1998; Kgdima décida de ne plus se rendre à la cour. Elle avait plaidé coupable et ne comprenait pas les ajournements. Par ailleurs elle ne comprenait pas les débats de la cour et personne ne s'était donné la peine de lui faire des explications. Son avocat lui donnait des informations en passant par sa patronne. Alors quand elle n'a pas pu se présenter devant la justice le jour arrêté, la police est venue la prendre.

Au terme de la constitution, Kgdima avait le droit d'être jugée "sans aucun ajournement indu", Elle avait aussi le droit de se faire avorter. Selon la loi de 1996 sur l'interruption volontaire de grossesse, une femme est en droit de se rendre dans un hôpital du gouvernement pour demander à se faire avorter. Mais en réalité, les femmes rencontrent beaucoup de difficultés à avoir accès à ces services. Les femmes qui ne sont pas bien informées des possibilités à leur disposition finissent par se faire avorter par des méthodes impropres, ce qui met leur vie en danger. D'autres femmes comme Kgdima se voient mises sous les verrous pour avoir soit tué ou tenté de tuer leurs bébés. De petits corps d'enfants tués au moment de leur accouchement ou encore abandonnés pour mourir dans le veld se trouvent dans plusieurs boîtes de rangement des morgues du gouvernement.

A la cour, l'avocat du gouvernement a critiqué Kgdima pour manque d'instinct maternel. Mais la justice n'a jamais été informée de cette vie d'abandon, de misère, de manque de chance pour aller à l'école et enfin du désespoir qui a poussé Kgdima à abandonner son bébé à mourir. Abandonnée par sa mère dont elle parle simplement comme "une buveuse", Kgdima avait passé toute sa vie à nettoyer les appartements d'autres personnes pour pouvoir supporter ses cadets, sa grand-mère, Rosina, âgée de 78 ans et ses deux autres enfants Josiah, 7 ans et Selina, 10 ans.

A la cour, l'avocat a demandé au juge de prendre en considération la réalité que Kgdima était sans éducation et qu'elle aurait été déprimée, ce que le juge et l'avocat du gouvernement ont rejeté. "Vous vous êtes rendus compte que le nouveau-né ne pouvait pas se faire sortir de ce trou et aurait pu sans doute mourir, et pourtant, vous l'avez abandonné comme si rien n'était. Quelle façon horrible de mourir!" a dit le juge à Kgdima.

Ce qui frappe concernant le cas de Kgdima c'est qu'elle a volontairement reconnu son crime et paraissait pleine de remords. Mais au moment où les assistantes sociales l'ont invitée au cours du

procès pour lui demander de prendre le bébé, elle a refusé. “Personne ne sait comme ça sent d’être sans argent et sans espoir, comme moi, “ dit-elle avec tristesse.

? Pas son vrai nom.

Mail and Guardian

Les femmes sont aussi importantes

10mins.

On ne peut pas garantir les droits des enfants si on ne donne pas la priorité nécessaire à la santé et au bien-être de la femme. Les femmes jouent divers rôles importants pour la protection des enfants, la promotion de son statut et son accès à l’éducation, à la formation, au crédit et à d’autres services publics constitue une contribution inestimable à l’avenir des jeunes du pays. Une femme malade affamée, opprimée et victime de discrimination ne peut jamais avoir la capacité, la volonté et la motivation pour bien élever ses enfants. Le sommet mondial des enfants 1990 a reconnu les liens entre la mère et l’enfant. On avait souligné l’importance vitale de l’égalité des sexes pour le développement social: c’était en 1979 date à laquelle l’Assemblée générale des Nations unies avait adopté la Convention sur l’élimination de toutes formes de discrimination contre les femmes.

Depuis 1990, dans les déclarations et les conventions de l’ONU telles la conférence de Vienne sur les droits de l’homme en 1993, la conférence du Caire sur la démographie en 1994, la Conférence de Beijing en 1995 et Beijing 95 à New York en 2000, on n’a cessé de souligner le besoin d’arrêter la discrimination et d’autres mauvaises pratiques contre la femme. Malgré tout cela, l’Unicef, la Banque mondiale et le Pnud publient chaque année des données horribles pour confirmer que le monde n’arrive toujours pas à garantir les droits de la femme à une bonne santé, à l’égalité face à l’homme et à une vie maternelle sécurisée. S’il en est toujours ainsi, comment est-ce qu’on peut élever un enfant dans ces situations difficiles? Un enfant sera bien élevé et en bonne santé si la maman se trouve aussi dans les mêmes conditions. La santé maternelle, la nutrition et l’éducation sont très importantes pour la survie et le bien-être de la femme et déterminent la santé et la situation de l’enfant dès le bas âge.

Il est à regretter que malgré l’inquiétude au sujet du manque d’un développement durable dans plusieurs pays du monde, les leaders de gouvernement, les décideurs et les spécialistes se montrent indifférents à ce domaine d’investissement promoteur de rendements presque garantis. Il s’agit là de garantir un bon début à nos enfants. Il convient de noter qu’il existe un rapport étroit entre la femme et l’enfant. Et à moins que la protection de la femme ne soit garantie, l’enfant n’a aucune chance de jouir d’une enfance heureuse. Le rapport 2001 sur la situation des enfants du monde s’intéresse à ceux âgés de 0 à 3 ans. Ce rapport devrait prendre en considération la situation de la femme afin de faciliter une bonne éducation pour l’enfant. Les programmes d’enfance des gouvernements devraient contenir des projets de sensibilisation des femmes à l’importance des soins sanitaires et de bonne nourritures durant la grossesse. Les hommes doivent aussi se renseigner du rôle important qu’ils peuvent jouer quant aux soins à leurs femmes enceintes. Dans le cas des femmes enceintes emprisonnées ou de mères qui allaitent accusées ou déclarées coupables pour violations du code pénal, il faut un traitement spécial pour cette catégorie par les gouvernements. Les autorités doivent aussi veiller à ce que les mères ne soient pas emprisonnées avec leurs enfants. L’émancipation de la femme favorise l’amélioration de la situation de l’enfant.

all african.com.

Du travail pour les amputés en Sierra léone

11mins. 9secs.

Les victimes de la terreur des rebelles Sierra léonais sont actuellement embauchées par des agences internationales. Elles se chargent des centaines de réfugiés qui rentrent chez eux depuis des camps

dans la région frontalière guinéenne théâtre de violence. Trois amputés, deux hommes et une femme travaillent actuellement pour l'Organisation internationale pour la migration (IOM). Ils accueillent et contrôlent les réfugiés Sierra léonais qui arrivent à Freetown.

Parmi les amputés, Mohamed Bah, âgé de 25 ans. Il travaille depuis le mois dernier. Il est originaire de Koidu du District de Kono où il a évolué en tant que coiffeur. Bah a vu sa vie voler en éclats en avril 1998 au moment où des rebelles non identifiés lui ont coupé la jambe gauche à l'aide d'une machette. Selon Bah qui parlait à Chauzy: " Ils ont dit que je devais être puni parce que je ne les soutenais pas. Ils se comportaient comme des fous mais j'avais eu la chance d'avoir survécu à cette attaque. Après mon amputation, j'ai réussi à me rendre à Yengema où un médecin de la Force d'interposition ouest africaine m'a traité pour mes blessures. Je me suis enfui de Kono pour me réfugier dans le camp de Waterloo à Freetown. Le 6 janvier 1999, les rebelles ont envahi la capitale et mon père a été tué. » Pendant des mois, Bah cherchait à faire mais c'était pas facile. « Pour des gens comme moi, il n'y avait plus à faire que de mendier. On se sentait incompetent et rejeté. Voilà pour quoi je n'arrivais pas à y croire lors qu'on m'a dit que je pouvais trouver à faire. C'est bon de se sentir compétent et utile pour la société. Et avec les 1.000 Leones (7 dollars américain) que je gagne chaque jour, je peux me charger de mes quatre frères et soeurs. »

A la mi-janvier, IOM Freetown a embauché Karatu Bangura. Cette mère de 3 enfants âgée de 35 ans était commerçante à Kamaquay, située à près de 400 kilomètres de Freetown. Le 6 septembre, 1998, elle a été prise dans une embuscade au moment où elle rentrait du marché et elle a perdu un bras. La Croix Rouge locale l'avait alors transférée à Freetown. Son mari sera obligé de rentrer à Kamaquay pour prendre quelques possessions de la famille. Il ne reviendra plus. Karatu est maintenant abandonnée avec trois jeunes enfants. En janvier, 1999 lorsque les rebelles envahissent Freetown, Karatu prend la fuite et se rend en Guinée voisine. Puis, elle revient à Freetown pour trouver une ville ravagée. Elle finira par se trouver dans le camp des amputés de Murray Town. « La vie y était très difficile. Je me sentais frustrée. Je ne pouvais pas prendre soin de mes enfants. »

Au début de l'année, Karatu apprend que la IOM recherchait des travailleurs. « Je me suis d'abord dit que je n'avais aucune chance d'être engagée. Mais une amie qui travaille pour la Croix Rouge m'a encouragée à présenter ma demande. Je l'ai fait et à ma surprise, on m'a embauchée. Mon travail est d'assurer que les membres des familles rentrant restent ensemble dès leur débarquement. » Karatu se préoccupe maintenant de donner une bonne éducation à ses enfants. Elle est fière du travail qu'elle fait. Elle est la première femme amputée employée par une organisation internationale.

A la mi- février, le camp de Murray Town abritait 330 amputés et familles. Les victimes de la terreur arrivent toujours mais le nombre est réduit.

IOM

300 milliards de dollars : coût annuel des changements climatiques **6mins. 16 secs.**

Le réchauffement global peut coûter au monde plusieurs milliards de dollars par an à moins de mesures urgentes pour contenir les émissions de gaz carbonique et d'autres gaz liés à l'effet de serre, selon le Programme des Nations unies pour l'environnement (Pnue). Le rapport des assureurs et des membres de l'initiative de services financiers du Pnue montre que les pertes dues aux cyclones tropicaux incessants, à la perte de terre conséquence de la montée du niveau de la mer et au dégât aux pêches, à l'agriculture et à l'alimentation en eau peuvent coûter environ 304, 2 milliards de dollars Eu par an.

Dans certains Etats à basse altitude, tels les Maldives, les Marshall et les états fédérés de Micronésie, le rapport note que les pertes liées aux changements climatiques pourraient d'ici 2050 dépasser 10% de leur Pnb. Commentant le rapport, Klaus Toepfer, directeur exécutif du Pnue, déclare : « Il nous faut agir maintenant. Nous devons tous collaborer pour réduire les émissions des gaz à effet de serre. » mais il ne suffit pas de mitiger. Le monde se confronte déjà à un certain niveau de changements climatiques provoqué par l'homme conséquence de plus d'un siècle d'émissions industrielles principalement des pays développés, souligne-t-il.

Toepfer a déclaré que le récent rapport de la commission intergouvernementale sur les changements climatiques (IPCC) conjointement financé par le Pnue et l'Organisation mondiale météorologique, avait souligné le besoin d'une action urgente. La commission composée de milliers de scientifiques du monde, pense que les températures globales pourraient monter de 1,4 et 5,8 degré centigrade au cours du prochain siècle.

« Il nous faut de grandes mesures prévoyant une technologie énergétique pure et nous devrions nous apprêter à faire face à la montée du niveau de la mer, à des pluviométries changeantes et à d'autres effets du réchauffement global », déclare Toepfer. Il a réitéré le besoin de relancer les discussions sur les changements climatiques, discussions interrompues à La Haye à la fin 2000 afin que les nations puissent prendre les premières mesures en vue d'une réduction raisonnable des émissions.

Pan African News Agency

Changements positifs et les médias

4mins. 50secs.

Le président de l'Association ouest africaine des journalistes (WAJA), Kabral Blay – Amihere a mis les journalistes en garde contre tout comportement flagorneur dans leur rapport avec le gouvernement. Il a déclaré qu'étant que les journalistes ont soutenu le mouvement nationale pour le changement, ils ne sauraient jamais se justifier si le nouveau gouvernement n'arrive pas à réussir les changements promis. M. Blay – Amihere prononçait un discours sur « les changements positifs et les médias » à la réunion générale annuelle de l'Association ghanéenne des journalistes (GJA) à Accra, réunion au cours de laquelle un conseil exécutif de 7 membres a été mis en place pour un mandat de deux ans.

« Le gouvernement doit comprendre que le mandat que le peuple lui a donné n'est pas une invitation à un festin. Les journalistes devraient éviter la flagornerie pour ne pas se miner dans leur rôle de gardien de la société, » a déclaré M, Blay-Amihire. Il a annoncé la coopération de la GJA pour l'administration Kufor « si elle partage les informations avec la presse, annule la loi contre la diffamation et adopte la loi sur la liberté d'expression.

La présidente de la GJA, Gifty Affenyi-Dadwe a déclaré, quant à elle, que la prise de conscience croissante de la part du public du pouvoir de la presse devrait encourager les journalistes à fournir plus d'efforts. « Il nous faut nous garder contre l'arrogance et faire notre possible pour obtenir l'excellence en soutenant les morales de la profession. » Elle a annoncé que GJA envisageait la création d'un observatoire pour surveiller les cas de violation des règles.

A noter que la GJA, est l'une des quatre associations ouest africaines des journalistes qui bénéficient du programme de promotion professionnelle financé par la Fédération internationale des journalistes à l'aide d'un fonds de l'Union européenne.

Accra Mail

Des prix Nobels et la liberté d'expression

3mins. 16secs.

Deux prix Nobels, le leader spirituel tibétien le Dalai Lama et Bharat Ratan Amartya Sen, ont exhorté les journalistes à profiter de leur liberté pour transformer la société et lutter contre toute étroitesse d'idée qui empêche le monde de devenir un village global. Les deux ont pris la parole à la séance de clôture du Congrès mondial de l'institut international de la presse et de la 50 e Assemblée générale.

Le Dalai Lama a fait remarquer que le monde est devenu très interdépendent alors que l'esprit du peuple est toujours contrôlé par l'ancienne façon de raisonner. Il a indiqué que la presse peut profiter de sa liberté pour promouvoir l'harmonie parmi le peuple. De son côté, Sen a maintenu que l'indépendance de la presse est sans condition préalable en dépit des risques de citations inexactes et d'incursion dans la vie privée. Selon lui, une presse indépendante garantit la liberté d'expression pour tous. Et dans une démocratie elle contribue à la prévention des catastrophes telles la famine.

Le Dalai Lama a laissé entendre que l'éducation ne progressera jamais sans une presse indépendante. La presse, devait - il ajouter, jouit du droit d'enquêter les leaders religieux, les politiciens et mêmes les prix Nobels.

The Independent (Banjul)

Rawlings nommé porte-parole de l'ONU pour le volontariat

5min. 39secs.

Le coordinateur exécutif du projet de volontariat de l'ONU (UNV) Sharon Capeling Alakija a annoncé la nomination de l'ex président ghanéen, Jerry Rawlings en tant que personnalité éminente de l'ONU pour le volontariat pour ses qualités et son profond engagement aux questions de santé. « Nous avons aussi pensé qu'il nous fallait un orateur franc et courageux comme Rawlings pour dire au peuple les comportements qu'il faut éviter afin de prévenir la contamination par la malaria et le VIH/sida, » a déclaré la responsable de l'ONU au cours d'une conférence de presse à Accra. « Par ailleurs, Rawlings avait, au cours des années qu'il fut président, manifesté une préoccupation profonde face à la malaria en particulier. Il est aussi dégagé de toute responsabilité gouvernementale et, serait, en conséquence, prêt à s'acquitter de cette fonction, » a-t-elle ajouté. Elle a expliqué que par son nouveau rôle de personnalité éminente, Rawlings n'est pas embauché par l'ONU. Il s'agit plutôt d'une occasion pour lui de poursuivre la lutte contre les maladies mortelles telles sida et malaria à titre volontaire à un niveau plus élevé. « Compte tenu de son expérience d'ancien président et de champion de la lutte contre les maladies dans son pays, nous pensons que ses contributions renforcent nos efforts de lutte contre les deux maladies mortelles, » a-t-elle précisé. Elle a révélé que Rawlings dirigerait les activités du volontariat de l'ONU contre le sida et la malaria en Afrique au terme d'un programme d'action spécifique qui couvre d'autres parties du monde sous l'égide d'Onusida.

L'ex leader ghanéen a pris fonction lundi, le 5 février et son mandat expire à la fin de l'année date à laquelle il peut le renouveler. Il va bientôt entamer un programme qui consiste à s'adresser à des conférences internationales et aux communautés rurales sur les moyens de combattre le sida et la malaria, » a ajouté la responsable de l'ONU.

Pan African News Agency

Un film sur la conservation

6mins. 27secs.

Les efforts déployés en vue de la réconciliation de la prospérité et la conservation de la nature sont au centre du plus récent film du cinéaste sud africain, Elaine Proctor. « Kin » retrace les contradictions entre la conservation et les droits communautaires et examine la possibilité de réconciliation raciale en Namibie. Il s'agit de l'histoire d'Anna, un jeune défenseur de la nature qui habite une région

rurale de la Namibie. Anna et son frère, Marius s'efforcent de protéger un petit troupeau d'éléphants qui vient boire chaque soir de leur puit. Pour les deux, les éléphants sont leur parent et non les habitants déconcertés de Himba dont la colonie avoisine leur champ. Un Afro-Américain, Stone qui travaillait brièvement dans le pays va s'interposer dans la vie isolée d'Anna. Avec l'arrestation d'un autochtone himba pour braconnage, autochtone que les habitants de Himba passaient pour innocent, Anna verra sa vie plongée dans un océan de loyauté contradictoire. Et elle sortira avec difficulté de cette situation.

Comme le montre Proctor, « ce qui va servir de catalyseur pour faire changer Anna, c'est son expérience d'être tombée amoureuse d'un étranger qui l'aide à tout connaître. » « Kin » peut se voir, à plusieurs égards, comme une métaphore du processus de réconciliation. Il s'agit d'un processus que la nation s'efforce progressivement d'explorer mais avec difficulté.

Proctor souhaitait faire un documentaire et à cet effet, elle s'est servi de plusieurs autochtones, dont les membres de la communauté himba afin qu'ils puissent se peindre. C'est cet aspect de se peindre en face de question épineuse du jour qui donne à « Kin » son authenticité. Ce film est un mélange élégant de thèmes politiques et d'histoires compliqués, ce qui souligne les contractions de la société moderne de l'Afrique australe. Cependant le film se termine sur une note d'optimisme. Kin suggère que l'homme peut trouver le moyen de vivre en harmonie avec la nature et, peut-être plus important, de pouvoir aussi apprendre à vivre avec son prochain.

IPS

Au secours des enfants

3mins. 29secs.

Les représentants du Haut commissariat des Nations unies pour les réfugiés et de l'Alliance du fonds pour la sécurité des enfants ont préparé un rapport sur un programme d'action en réponse au problème des enfants abandonnés qui recherchent l'asile en Europe. Le rapport examine la situation dans les 15 Etats membres de l'Union européenne et en Norvège et propose des mesures au niveaux nationaux et européen. Le rapport porte sur les jeunes âgés de moins de 18 ans séjournant en dehors de leurs pays d'origine, sans parents ou personnes pour les aider et, qui ont, pour la plupart, fui leur pays pour éviter la persécution, les violation des droits de l'homme, les conflits armés et l'insécurité, l'exploitation sexuelle et la misère.

Selon le Hcnur, les enfants abandonnés qui recherchent l'asile ne jouissent d'aucune protection judiciaire ou de soin adéquat. Au niveau européen, ces questions ne sont pratiquement pas prises en considération ni par la loi ou la politique des pays et le cadre juridique pour action dans le domaine est précaire. Voilà pour quoi le rapport propose l'élaboration et l'application de politiques appropriées au sein de l'Ue et dans les Etats membres .

Le Courrier

Vers un siège pour l'Afrique au Conseil de sécurité ?

8mins. 22secs.

Bien que le sommet millénaire historique qui s'est déroulé du 6 au 8 septembre 2000 ait examiné essentiellement la pauvreté dans le monde, il en a été aussi question de réforme de l'ONU pour l'adapter aux réalités de l'heure et la transformer en un instrument qui répond aux aspirations des nations. Après avoir admis son 189e membres dont les Tuvalu, l'institution doit réorganiser son organe de prise de décision selon les recommandations du rapport préparé pour l'ONU par Lakhdar Brahimi, ancien ministre algérien de la Diplomatie. Le rapport dont les grandes lignes ont été approuvées par les chefs d'Etats, reconnaît le besoin d'élargir le Conseil de sécurité, chargé du maintien de la paix.

En demandant un siège pour l'Afrique au sein de cet organe, les leaders du continent espèrent renforcer leur influence à l'ONU et rien ne contredit cette mesure. A la création de l'Organisation

en 1945, les 2/3 des Etats qui en sont actuellement membres n'étaient pas indépendants et la population du monde n'était que 2,5 milliards. Aujourd'hui, le monde compte 6 milliards d'habitants. L'Afrique seule en compte 700 millions et 53 des 189 Etats membres de l'organisation sont africains. Plus d'un tiers des questions examinées au conseil concerne directement l'Afrique. D'où le besoin d'une représentation plus équitable au sein de l'organe. Comment et par qui, cette représentation de l'Afrique sera-t-elle effectuée, une fois que l'idée aurait été acquise ? Voilà une question qui ne poserait aucun problème, selon le contingent africain.

Les chefs d'Etat ont aussi évoqué le renforcement des ressources financières, militaires et logistiques de l'ONU, ce qui lui permettrait de réussir ses responsabilités, surtout en matière de maintien de la paix. Il ya eu aussi plusieurs réunions et contacts bilatéraux entre chefs d'Etat en marge du sommet, tout ceci dans le but d'une solution à des problèmes spécifiques. A la fin du sommet la question qui se répétait, c'est celle de savoir si les résolutions de la Déclaration finale du sommet millénaire seront vraiment mises en application. Quoi qu'il en soit, tout comme pour plusieurs réunions de cette nature, la mise en application de ces résolutions dépendra de la volonté politique de ceux qui les ont adoptées.

Le Courier

Point de Vue

Justice pour les enfants Sierra léonais

10mins. 40secs.

La Commission d'enquête des Nations unies sur le rôle du libéria dans le trafic des diamants qui déchire l'Afrique de l'Ouest a annoncé ses conclusions : Le libéria de Charles Taylor est la source de la campagne de terreur. Le rapport et les recommandations interviennent comme cadeaux de Noël pour les enfants et le peuple sierra léonais de la part de l'humanité. Le rapport de la commission prévoit un embargo aérien contre le gouvernement libérien. Elle souhaite aussi l'interdiction des diamants et du bois en provenance du Libéria. Nous pensons que ces mesures suffiraient pour faire comprendre aux criminels au Libéria que le moment est venu pour mettre un terme à la pratique qui consiste à se servir de la politique pour des fins criminelles.

Les conclusions et les recommandations de la commission se révèlent les plus courageuses et objectives depuis que Charles Taylor, appuyé par la Libye, la Côte d'Ivoire, le Burkina Faso et d'autres criminels, s'est engagé à la désintégration de l'Afrique de l'Ouest sous prétexte de revendication politique. Si l'on avait peut-être adopté ces mesures il y a une décennie, on aurait pu éviter la mort de dizaines de milliers d'enfants libériens, sierra léonais et guinéens. Mais nous pensons qu'il n'est pas encore trop tard pour réussir l'isolement de ce diable qui se fait passer pour un démocrate. On se félicite donc de la commission.

Pour plus d'une décennie, les activités économiques ont été paralysées au Libéria et en Sierra Léone. Les cultivateurs ont été forcés de fuir leur village pour devenir des réfugiés pris en charge par des agences de secours. Selon le Haut commissaire sortant du Hcnur, Sadako Ogata, à moins de mesures qui déconseillent les secours d'urgence en faveur de l'auto-dépendance, les guerres et les problèmes persisteront. Mais il convient de souligner que la promotion de ces conditions va au-delà de ce que peuvent faire les gouvernements africains actuellement en place. La plupart de ces gouvernements ont été cités en tant que collaborateurs dans le rapport de la commission. On ne peut donc s'attendre à ce qu'ils prennent les mesures nécessaires pour protéger leur peuple contre leur intérêt personnel. Voilà pour quoi la communauté internationale quelque soit les difficultés, reste le seul espoir.

Les adversaires des sanctions qui maintiennent qu'elles portent atteinte à l'intérêt des citoyens ordinaires, doivent jeter un coup d'oeil sur le Libéria de Charles Taylor qui s'est enrichi au détriment de son pays.

Le seul hôpital du pays ne fonctionne plus. Le secteur de santé ne compte actuellement que 25 médecins contre 400 auparavant. Les services publics sont presque paralysés. Par exemple, le ministère des Finance ne dispose d'aucun véhicule et ne peut pas payer les salaires des fonctionnaires qui évoluent à l'extérieur de Monrovia. Ceux qui sont à Monrovia reçoivent bien-sûr leurs chèques mais les banques ne peuvent pas les honorer. Et ils finissent par mettre les chèques en gage aux changeurs à des taux très élevés.

A noter que tout ceci se passe dans un pays où le président a juré d'introduire le dollar américain comme monnaie officielle de son pays. Il a même promis de mettre l'ordinateur à la disposition de chaque enfant alors même que le pays n'a ni eau ni électricité et que les écoles sont privées de bancs, etc. Parailleurs, on doit demander aux enfants sierra léonais ce que veut dire la souffrance car on ne peut évoquer aucun autre châtement aussi horrible que le cas d'un enfant âgé de 5 ans, avec le bras et la jambe coupés, au nom de la construction d'une meilleure société – la promesse du RUF de Taylor. La mise en application globale des recommandations de la commission onusienne pourrait offrir aux enfants sierra léonais une occasion de sourire. Nous espérons que les recommandations seront mises en applications. Nous sommes au comble de la joie !

Editorial raccourcis de The Perspective

A noter ...

De nouveaux marécages pour l'Algérie

2mins. 33secs.

L'Algérie a fait inscrire 10 nouveaux marécages d'importance internationale à l'occasion de la Journée mondiale des marécages commémorée le 2 février, rapporte la presse à Algiers.

Parmi les marécages qui se trouvent dans le désert au sud du pays, on peut citer, la vallée de Iherir à Illizi, les marécages de Gueltates à Isskarassene (Tamanrasset), le Chott Merouant, l'Oued Khrouf (El-Oued), les Oasis Said, Tamentite et Sid Ahmed Timmi (Adrar). Actuellement, l'Algérie dispose de 13 marécages de renommée internationale couvrant une superficie allant de 5.00 à plus de 1,861 millions d'hectares de terre, soit la totalité de surface des marécages aux Etats Unis, selon une estimation des responsables du Fonds mondial pour la nature.

La Journée mondiale des marécages a été célébrée à Algiers, et l'Algérie a reçu des certificats pour les 10 nouveaux marécages.

allafrican.com

12e anniversaire du jeune sidéen gravement malade

3min. 6secs.

A l'occasion du 12e anniversaire du plus jeune activiste sidéen sud africain, Nkosi Johnson, il n'y avait pas de quoi célébrer. Le jeune garçon, qui s'est fait attirer la sympathie de millions de personnes dans le monde, est toujours gravement malade. Né VIH positif, Nkosi s'est écroulé en décembre pour raison de lésions cérébrales et infections virales liées au VIH/sida.

Près de 200 personnes dont des enfants faits orphelins par le sida et d'autres sidéens ont assisté à une fête organisée pour Nkosi à l'école primaire de Melville où il a terminé le cours élémentaire deuxième année en 2000. C'est dans cette école que le jeune garçon avait tout d'abord fait la une en 1997 lorsque ses parents avaient tenté de prévenir son admission à cause de son statut de sidéen..

On se souvient que Nkosi avait pris la parole lors de l'ouverture de la plus grande conférence mondiale sur le sida à Durban en 2000 et il a demandé au président sud africain Thabo Mbeki d'autoriser l'utilisation du médicament anti-sida, AZT par les femmes enceintes.

Africa Online

Pour les enfants

Khumbo et Mhisi

12mins. 7secs.

Il vivait un homme, et sa femme avec leur enfant, Kumbo, pendant plusieurs années dans un certain village. Au moment de cette histoire, les parents décidèrent que le moment était venu pour aller habiter un autre village après avoir passé assez d'années dans leur ancien foyer. Ils en discutèrent avec leur enfant et furent plutôt surpris de l'entendre dire, « Oh, non, mes parents. Vous pouvez partir mais moi je ne vais nulle part. Je n'arrive pas à comprendre pour quoi vous voulez évacuer une maison aussi belle que la nôtre. »

« Mais, mon petit, » dit la mère, « nous pouvons facilement nous construire un autre bâtiment aussi confortable. »

« Non », répète le petit Kumbo. « Même si vous partez, je vais rester ici. »

Les parents se décidèrent. Ils étaient fatigués de leur village. Ils allaient partir. Et le fils s'était aussi décidé. Il était heureux. Il ne partirait pas. Donc, ils se mirent d'accord de se séparer et les parents emportèrent toutes leurs possessions et se rendirent dans le nouveau village tandis que Kumbo, seul occupait le vieux bâtiment.

hLe nouveau bâtiment des parents n'était pas trop éloigné et la même soirée, la mère retrouva voir Kumbo et dit, « Je ne peux pas laisser mon enfant s'affamer parce que nous avons quitté le village, donc je vais t'apporter ta nourriture tous les jours.

Tu vas t'aviser de ma présence chaque fois que tu entends cette chanson :

« Ni-vi-yi Kumbo
Ni-vi-yi Kumbo
C'est toi, Kumbo ? »

Ceci dit, la mère revenait chaque jour lui apporter à manger. Or un jour Mhisi, l'hyène qui se reposait dans la brousse tout proche constata ce qui se passait et entendit la chanson.

« Ah-ha », se dit-il. « Il me faut tout simplement apprendre cette chanson et je peux me servir de ce garçon comme je veux Et je sais certainement ce que j'aimerais faire avec un tel morceau de choix ! »

Après le départ de la mère, Mhisi se rendit là où se trouvait le garçon et il chanta devant la porte :

« Ni-vi-yi Kumbo
Ni-vi-yi Kumbo
C'est toi, Kumbo ? »

A l'intérieur de la maison le garçon était couché sur la natte et il se rendit compte que c'était pas la voix de sa mère. D'ailleurs, elle lui avait déjà apporté à manger et il n'avait pas le ventre creux. Il garda le silence, Mhisi renonça à sa mission et s'en alla. Le lendemain le même incident se répéta et le garçon l'interpella, « Tu perds ton temps, qui que tu sois. Je sais que tu n'es pas ma mère et je ne vais pas ouvrir la porte ! »

Mhisi disparut dans la brousse et se creusa la tête pour savoir comment il pouvait pénétrer la maison. Le jour suivant il arriva avant la mère et il chanta aussi bien qu'il pouvait .

« Ni-vi-yi Kumbo

Ni-vi-yi Kumbo
C'est toi, Kumbo ? »

Or Kumbo attendait recevoir sa mère, il mourait de faim. A vrai dire, il s'impatientait de manger et il avait oublié la créature qui tentait depuis trois jours de pénétrer la maison. Il se leva en sautant et ouvrit la porte. Mhisi le saisit par le bras et l'emmena de force.

« Oh, hyène, » cria le garçon effrayé, « Où allons nous ? J'attends l'arrivée de ma mère qui va m'amener à manger. Elle sera là bien tôt. »

« Ne t'en fais pas, Kumbo, » répondit Mhisi. « Ta mère m'a envoyé. »

Ta mère m'a envoyé te chercher. C'est elle – même qui m'a envoyé .

Ainsi Kumbo se calma et ne dit rien tandis que Mhisi le transporta loin dans la brousse. Puis, avant que Kumbo ne se rendit compte de ce qui se passait, Mhisi le tua et le mangea.

Pauvre bête, Kumbo. Se croyait-il plus sage que ses parents et pourrait alors s'opposer à leur décision ?

Shangani Folk Tales

Et pour terminer

Quelques citations des leaders africains.

Développement

Le sous développement représente la plus grande menace pour la paix. Notre priorité des priorités demeure l'élimination de l'ignorance et de la maladie et la promotion d'autres possibilités qui facilitent le développement de l'individu sur base de chance égale pour homme et femme.

Sam Nujoma, président namibien au Sommet millénaire

Globalisation

Si nous souhaitons profiter des possibilités offertes par la globalisation tout en maîtrisant les conséquences négatives nous devons alors apprendre à mieux gouverner et gouverner ensemble Koffi Anan, secrétaire général de l'Onu au Sommet millénaire.

Conflits

Celui qui se couche le ventre creux se lève le coeur rempli de haine.

Pierre Buyoya, président du Burundi au Sommet millénaire

Education

L'éducation n'est pas un moyen d'éviter la pauvreté du pays mais c'est un moyen de lutter contre elle.

Julius Nyerere, feu président tanzanien

Et retenez.....

La beauté provient avant tout de l'esprit, de la santé de l'esprit et de l'état complet du moi
Nawal El sadaawai, auteur de *The Hidden face of Eve* (Visage voilé d'Eve)